

Avant les niochirs fabriqués par l'homme...



COLLABORATION SPÉCIALE SERGE BEAUDETTE

Les grands pics et les autres pics creusent une cavité qu'ils utilisent durant une année seulement pour nicher. Elle sera récupérée par d'autres espèces par la suite.



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

Le printemps est en plein éveil et à preuve, j'ai vu les premières hirondelles (des bicolores) dimanche dernier! Malgré le froid, un regard attentif permettait de voir que les hirondelles réussissaient à trouver des insectes au-dessus de la rivière.

Pourquoi se dépêcher à ce point à quitter les journées ensoleillées du sud? C'est pour se donner le plus de chances de conquérir les bons territoires, les meilleurs sites, se reproduire et élever des oisillons qui seront prêts assez tôt à partir pour la migration automnale.

En les apercevant, il nous vient l'idée de mettre rapidement à leur portée ce qui pourrait les attirer et nous permettre de les côtoyer. Pourquoi pas des maisons d'oiseaux? (aussi appelées niochirs) Voici la première chronique de quatre (samedis d'avril) qui traiteront des niochirs, pour avoir du succès avec ceux-ci et bien comprendre les oiseaux qui les utilisent!

L'utilité de ces « maisonnettes » est très précise et cruciale : elle permet de mettre à l'abri le nid, les œufs et éventuellement les oisillons. Elles servent donc uniquement dans un temps précis de l'année (printemps/été), au moment de la reproduction.

Aussi, on ne peut pas souhaiter attirer n'importe quelle espèce avec nos niochirs. Ils servent exclusivement à une poignée d'espèces au Québec mais leur survie en est étroitement liée, elle en dépend littéralement. Les espèces n'utilisant pas ces cavités rigides, font leur nid sur le sol, sur une falaise, sur une branche d'arbre, suspendu sur celle-ci, etc.

Jamais un oiseau utilisant un niochir déposera son nid sur une branche d'arbre et jamais il viendra à l'idée de celui utilisant le sol pour l'y déposer, de le mettre

à l'abri, dans un niochir!

Ces oiseaux profitant de ces abris pour leurs oisillons n'ont pas attendu que l'humain y pense et en fabrique... L'humain n'a fait qu'imiter ce qui se passe dans la nature depuis des milliers d'années. Plusieurs de ces petits futés creusent (et creusent encore souvent) leurs propres cavités, il s'agit principalement des pics mais aussi des sîtelles et des mésanges, équipés à divers degrés de becs pouvant réaliser la tâche!

Quant aux autres, comme les hirondelle bicolores, moins pourvus d'outils, ils utilisent les anciens trous creusés par les pics les années précédentes (un pic n'utilise jamais son nid plus d'une saison!) ou nichent dans une cavité naturelle. Il arrive qu'un arbre perde une branche et qu'en continuant sa croissance, cette blessure crée à l'intérieur de son tronc, une grande poche avec une ouverture plus petite qui répond bien aux besoins de certains oiseaux : beaucoup de place pour le nid et les œufs... et un accès difficile pour les prédateurs!

Avant de se lancer dans l'installation de niochirs plein la cour, il importe tout d'abord de savoir quelle espèce nous voulons attirer, aider. Savoir si l'environnement qui nous entoure possède les caractéristiques que recherche cette espèce. Il faudra faire le choix d'un bon niochir et l'installer en considérant des critères importants et, au bon moment.

Le plaisir que vous retirerez de ce contact privilégié avec ces petites bêtes à travers les actions les plus importantes et les plus significatives de leur vie est inégalable... et le service que vous rendez à cette catégorie d'oiseaux malmenée par nos pratiques de gestion de la nature n'a pas son pareil.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com/.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

L'hirondelle bicolore semble préférer les niochirs fabriqués par les humains aux autres cavités et la plupart reviennent, année après année, au même niochir.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

L'hirondelle bicolore, dépourvue d'un bec assez fort pour le faire elle-même, se contente d'une cavité creusée antérieurement par un pic mineur pour y mettre à l'abri son nid et ses œufs.